

DYSORTHOGRAPHIE

50 FICHES
POUR

2^e
édition

Aider son enfant à écrire



Delphine
de Hemptinne

 Des compléments
numériques

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

DYSORTHOGRAPHIE

50 FICHES
POUR

**Aider son enfant
à écrire**

Delphine
de Hemptinne

B

De Boeck Supérieur
5 allée de la 2^e Division Blindée
75015 Paris

Pour toute information sur notre fonds et nos nouveautés,
consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur SA, 2021
Rue du Bosquet 7, B1348 Louvain-la-Neuve
© dessin de couverture et de l'intérieur : Mélanie Masson : www.melaniemasson.fr

© Conception graphique de la couverture : Primo et Primo
© Mise en pages intérieur : PCA

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire
(notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage,
de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public,
sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque royale de Belgique : 2022/13647/023
Bibliothèque nationale, Paris : janvier 2022
ISBN : 978-2-80734-059-6

Delphine de Hemptinne est orthophoniste spécialisée dans l'aide aux enfants «dys» et l'accompagnement des parents et des enseignants.

Également psychopédagogue, autrice, conférencière, formatrice, cheffe d'entreprise et maman, elle s'ennuie rarement !

Passionnée par le monde de l'apprentissage et de l'éducation, le jeu a toujours été au cœur de sa pratique professionnelle. En 2015, elle fonde avec son partenaire le site *jouonsmalin.com*, une plateforme d'information et d'analyse destinée à promouvoir les jeux et jouets de qualité. En 2017, elle lance avec la maison d'édition De Boeck Supérieur une série de livres destinés à outiller les parents dont les enfants sont atteints de troubles des apprentissages. En 2019, elle publie *Jouons Malin du petit-déjeuner au coucher!* (Éditions Au fil de soi), un livre consacré à la promotion de l'éducation ludique.

Depuis lors, elle développe toujours plus de projets autour de l'écriture et de l'utilisation éducative du jeu, et ce, à destination de tous les publics.

SOMMAIRE

L'autrice 3

Je m'informe sur la dysorthographie

1	Qu'est-ce que la dysorthographie?	8
2	Quelles sont les causes de la dysorthographie?	11
3	Les trois types de dysorthographie	14
4	Les signes d'alerte en maternelle	20
5	La dysorthographie au quotidien	25
6	Les erreurs typiques de la dysorthographie	30
7	Les troubles associés	37
8	Pourquoi demander un diagnostic?	42
9	À qui s'adresser?	44
10	Le bilan orthophonique	46
11	Les prises en charge	50
12	Le pronostic	54
13	Le rôle des parents	58
14	Le rôle des enseignants	63
15	Comprendre l'orthographe	66

16	Les prérequis indispensables au développement de l'orthographe	70
17	Le développement de l'orthographe chez l'enfant	74
18	Concrètement, comment écrit-on ?	78
19	L'angoisse des dictées	82

J'aide mon enfant à surmonter sa dysorthographe

20	Développer le langage	88
21	Jouer avec les syllabes	92
22	Jouer avec les rimes	98
23	Jouer avec les sons	102
24	Améliorer le traitement auditif	107
25	Améliorer le traitement visuel	113
26	Améliorer la structuration spatiale	118
27	Mettre l'accent sur la lecture	125
28	Entraîner la correspondance entre les sons et les lettres	131
29	Mémoriser les correspondances sons-lettres grâce à la vision	134
30	Mémoriser les correspondances sons-lettres grâce aux lettres rugueuses	137
31	Autres activités pour mémoriser les correspondances sons-lettres	141

32	Mémoriser l'orthographe des mots grâce à la vision	145
33	Mémoriser l'orthographe des mots grâce à l'ouïe	151
34	Mémoriser l'orthographe des mots grâce au toucher	156
35	Les régularités orthographiques	160
36	Connaître les préfixes et les suffixes	165
37	Les règles intra-mots	169
38	Dérivation et familles de mots	174
39	Jouer avec l'orthographe lexicale	181
40	Comment travailler l'orthographe grammaticale ?	188
41	Comprendre et manipuler la grammaire	193
42	Utiliser des moyens mnémotechniques	201
43	Jouer avec l'orthographe grammaticale	208
44	L'attitude du parent pendant un travail sur l'orthographe	214
45	L'aide de la technologie	218
46	Quelques activités pour faire écrire son enfant	224
47	Préparer une dictée	231
48	Construire un guide de relecture	237
49	Demander des aménagements pédagogiques	241
50	Adapter les interrogations	247

FICHES THÉORIQUES

**JE M'INFORME
SUR LA
DYSORTHOGRAPHIE**

QU'EST-CE QUE LA DYSORTHOGRAPHIE ?

La dysorthographe est un dysfonctionnement de l'orthographe

Présent au début du mot, le préfixe «dys» vient du grec et signifie «difficulté», «dysfonctionnement».

L'enfant dysorthographique éprouve des difficultés à comprendre comment fonctionne l'orthographe de sa langue maternelle et à mémoriser l'orthographe des mots. Cette difficulté à écrire sans fautes est présente dès qu'il se trouve en situation d'écriture, que ce soit lors de dictées ou de rédactions spontanées.

La dysorthographe est un trouble des apprentissages

Dans les classifications internationales, la dysorthographe fait partie des **troubles spécifiques des apprentissages**, au même titre que le trouble de la lecture (aussi appelé *dyslexie*) et le trouble du calcul (aussi appelé *dyscalculie*).

On parle de troubles spécifiques des apprentissages lorsque d'importantes difficultés affectent les principaux domaines de l'apprentissage, à savoir la capacité à lire, écrire et calculer, et ce, **en dehors de tout retard intellectuel**. Ces apprentissages étant fondamentaux (puisque'ils sont omniprésents dans notre société), les enfants qui ne parviennent pas à les acquérir souffrent d'un réel handicap les conduisant à performer moins bien que les autres enfants du même âge.

Les troubles spécifiques des apprentissages surviennent tôt durant l'enfance et perdurent souvent sous une forme ou une autre à l'âge adulte. Ils affectent par conséquent la vie scolaire, professionnelle, mais aussi relationnelle, des personnes concernées. Dans le cas de la dysorthographe, **les personnes dysorthographiques éprouvent des difficultés importantes et récurrentes ne leur permettant pas de maîtriser le système orthographique de leur langue maternelle. Leur habilité à s'exprimer correctement par écrit est donc limitée.**

La dysorthographe est due à un développement particulier du cerveau

En tant que trouble spécifique des apprentissages, la dysorthographe fait partie de la catégorie des **troubles neurodéveloppementaux**. On rassemble sous cette appellation les troubles qui apparaissent dès le plus jeune âge et qui résultent d'anomalies dans la construction et le fonctionnement du cerveau. Le cerveau de l'enfant dysorthographique s'étant développé différemment de celui des autres enfants, il ne réagit pas de la même façon, ce qui a pour conséquence d'entraver l'apprentissage de l'orthographe, comme s'il y restait hermétique.

La dysorthographe est un trouble durable

En tant que trouble neurodéveloppemental, la dysorthographe n'est pas *un simple retard d'apprentissage, un blocage temporaire ou une faiblesse en orthographe*, mais bien **une perturbation durable et sérieuse des structures cognitives chargées de l'apprentissage de l'orthographe.**

La dysorthographe est un trouble fréquent

Selon l'OMS¹, les troubles de la lecture et de l'orthographe concerneraient entre 8 et 10% des enfants. Plus restrictif dans ses critères diagnostiques, l'INSERM² estime que ces troubles concernent au minimum 3 à 5% des enfants d'âge scolaire, sans préciser toutefois le seuil maximum. Les nombreuses études réalisées sur le sujet tournent autour de ces estimations, avec **un nombre moyen d'enfants dysorthographiques évalué entre 5 et 10%, ce qui représente 2 à 3 élèves par classe.**

À RETENIR

- *La dysorthographe est un trouble spécifique des apprentissages qui affecte le développement de l'orthographe.*
- *D'origine neurodéveloppementale, ce trouble est présent dès le plus jeune âge. Il engendre des difficultés durables, ayant un impact sur la vie scolaire et par la suite professionnelle.*
- *Les personnes dysorthographiques ne sont pas moins intelligentes que les autres. Au contraire, une intelligence normale est un critère essentiel pour pouvoir poser le diagnostic de dysorthographe.*

1. L'OMS (qui signifie Organisation Mondiale de la Santé) est une agence internationale créée en avril 1948 par l'ONU dans le but d'améliorer la santé publique au sein des États membres.

2. L'Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale (INSERM) est un organisme public français dédié à la recherche scientifique dans le domaine médical.

QUELLES SONT LES CAUSES DE LA DYSORTHOGRAPHIE ?

La dysorthographe a une origine génétique

Grâce aux progrès de la science, on sait aujourd'hui que la majorité des dysorthographies ont une origine génétique. Au contraire de ce que l'on entend parfois, il n'existe pas de *gène de la dysorthographe*. En d'autres termes : aucun enfant ne naît avec un gène spécifiquement dédié à l'apparition de ses difficultés en orthographe. C'est la mutation d'un ou plusieurs gènes situés dans des chromosomes différents qui, au cours de la grossesse, affecte le développement du cerveau, ce qui augmente ensuite le risque que se développe une dysorthographe.



Une affaire de famille !

Comme la plupart des troubles d'origine génétique, la dysorthographe a tendance à être héréditaire. On connaît tous des familles au sein desquelles les problèmes d'orthographe se transmettent de génération en génération. Si l'un des parents souffre de dysorthographe, chaque enfant a environ 50% de risque d'en souffrir aussi. Et les probabilités sont encore plus élevées lorsque les deux parents en sont atteints. C'est pourquoi, en consultation, les spécialistes rencontrent souvent plusieurs enfants d'une même fratrie.

La dysorthographe est un trouble neurologique

Les anomalies génétiques décrites ci-dessus affectent le développement de certaines zones du cerveau qui peuvent ensuite présenter des dysfonctionnements. Ce serait le cas des régions en charge du langage, de la mémoire de travail ou de l'automatisation. La dysorthographe est donc présente dès le plus jeune âge, mais ne se manifeste que lorsque les apprentissages scolaires commencent.

Des difficultés cognitives

Lorsque les zones cérébrales sont altérées, des problèmes cognitifs apparaissent. Dans le cas de la dysorthographe, le fonctionnement particulier du cerveau entraîne deux types de problèmes cognitifs.

1. Une mauvaise maîtrise des sons de la langue

Pour savoir écrire, l'enfant doit connaître et comprendre les différents sons de sa langue. Si ce n'est pas le cas, il ne parviendra pas à les orthographier correctement. C'est ce qui se passe chez la majorité des personnes dysorthographiques. Leur difficulté à maîtriser les sons du français les amène à les confondre, ce qui rend leur orthographe peu efficace. On dit qu'elles souffrent d'un *déficit phonologique*.

2. De mauvaises compétences visuo-attentionnelles

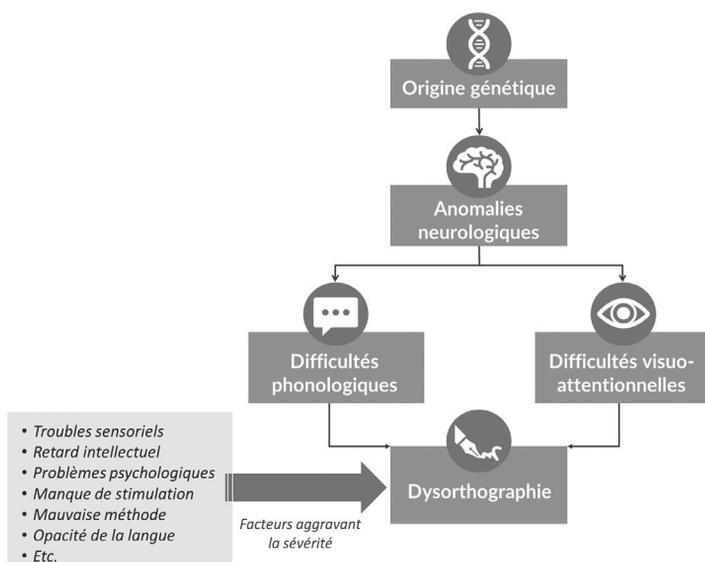
Dans certains cas, le fonctionnement anormal du cerveau entraîne des difficultés à prêter suffisamment d'attention à l'aspect visuel de ce qui est écrit. Or, l'orthographe est une activité qui requiert beaucoup d'attention visuelle. Les personnes dysorthographiques ne parviennent donc pas à mémoriser efficacement l'orthographe des mots, des sons ou des lettres.

Les difficultés visuo-attentionnelles concerneraient une minorité des personnes dysorthographiques.

D'autres facteurs en jeu

Puisque la dysorthographe apparaît à la suite d'un ensemble d'altérations génétiques et neurologiques, elle ne peut pas être attribuée à un problème de vue, d'audition, un trouble affectif ou psychiatrique, un manque de stimulation ou une mauvaise méthode pédagogique. Un retard intellectuel (faible QI) ne peut pas non plus en être à l'origine. Toutefois, il est possible qu'un ou plusieurs de ces facteurs viennent s'ajouter au trouble de l'orthographe initialement présent, aggravant alors sa sévérité.

De la même manière, le degré de transparence ou d'opacité d'une langue influence la sévérité de la dysorthographe mais n'explique pas son apparition. Une langue est dite transparente lorsqu'elle s'écrit comme elle s'entend. C'est le cas, par exemple, de l'italien. À l'inverse, une langue opaque a un système orthographique plus complexe, marqué par de nombreuses irrégularités. L'anglais et le français en sont de parfaits exemples. Italophones, anglophones et francophones peuvent tous être atteints de dysorthographe. Toutefois, en raison de leurs systèmes orthographiques plus complexes, les anglophones et les francophones présenteront des difficultés plus marquées.



LES TROIS TYPES DE DYSORTHOGRAPHIE

La dysorthographe phonologique

L'orthophoniste vous parlera peut-être aussi de *dysorthographe profonde*, *dysphonétique* ou *phonétique*.

Explication

La dysorthographe phonologique est la plus fréquente des dysorthographies. Elle provient d'un mauvais traitement des sons de la langue. Elle empêche l'enfant de traduire les sons qu'il entend en lettres écrites.

Principales difficultés

- Identifier les sons et les convertir en lettres.
- Écrire des mots non connus, peu fréquents ou inventés.
- Décomposer une phrase en mots, un mot en syllabes, une syllabe en sons.
- Mémoriser et écrire les sons complexes (ail, eil, gn, etc.).
- Utiliser la grammaire à bon escient.

Implications concrètes

Cette forme de dysorthographe est particulièrement handicapante, puisqu'elle empêche l'enfant de maîtriser le lien entre les lettres et les sons qu'elles produisent. L'apprentissage de l'écriture lettre par lettre est donc très difficile. Pour chaque son entendu, l'enfant dysorthographique hésite et se demande comment l'écrire correctement. Il confond encore davantage les sons qui se res-

semblent et qu'il ne distingue pas bien, comme le «p» et le «b», le «t» et le «d», ou encore le «k» et le «g». Écrire lui demande beaucoup d'efforts ; ses textes sont remplis d'erreurs et par conséquent difficiles à lire.

Si la dysorthographe phonologique atteint principalement la conversion des sons en lettres, elle n'a pas de conséquence sur la mémorisation visuelle des mots. Les personnes qui en souffrent sont donc tout à fait capables de retenir par cœur l'orthographe des mots fréquents. Au fur et à mesure qu'il grandit et apprend à maîtriser le langage écrit, l'enfant dysorthographique phonologique apprend à mémoriser l'orthographe des mots qu'il rencontre. Avec de l'entraînement, il sera donc capable d'écrire les mots fréquents et connus. Par contre, les nouveaux mots continueront à lui poser des problèmes. Il éprouvera aussi des difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Enfin, notons que la dysorthographe phonologique est généralement accompagnée d'une dyslexie du même type. Les confusions de sons et autres difficultés concernant l'écrit se retrouvent donc également en situation de lecture.

À cause de ma dysorthographe phonologique...

J'écris avec difficulté :



- Les mots que je n'ai pas encore appris.
Ex. : *salpêtre, clapotis, tignasse.*
- Les mots peu fréquents.
Ex. : *hennir, désaffecté, gondole*
- Les mots inventés.
Ex. : *Mme Tartempion, Rue Arquitain, obrignette*
- Les mots contenant des sons qui se ressemblent.
Ex. : *poule et boule, vous et fou*
- Les mots contenant des sons complexes.
Ex. : *citrouille, vigne, oreiller*

Par contre, je sais écrire :



- Les mots fréquents.
Ex. : *homme, exemple, élève*
- Les mots que j'ai appris et mémorisés.

La dysorthographe de surface

On l'appelle aussi dysorthographe *dyséidétique* ou *lexicale*.

Explication

La dysorthographe de surface empêche la mémorisation de l'orthographe des mots. La conversion des sons en lettres ne pose pas de difficulté, mais la forme orthographique des mots n'est pas correctement mémorisée.

Principales difficultés

- Écrire des mots irréguliers ou non transparents.
- S'affranchir de l'écriture phonétique.
- Développer l'orthographe lexicale.
- Comprendre et utiliser la grammaire.
- Découper les mots entre eux.

Implications concrètes

L'enfant atteint de dysorthographe de surface parvient généralement bien à convertir les sons en lettres. Si les mots sont réguliers, il peut les écrire sans faute. Par contre, les mots irréguliers ou qui ne sont pas entièrement transparents (doubles consonnes, lettres muettes, etc.) lui causent beaucoup plus de difficulté, puisqu'il ne parvient pas à retenir leur orthographe.

La dysorthographe de surface empêche en effet de mémoriser correctement l'orthographe des mots appris à l'école ou rencontrés au cours des lectures. Alors que la majorité des enfants se construisent un stock

de mots connus qui progresse avec le temps, le répertoire orthographique mental de l'enfant dysorthographique de surface se développe plus lentement. Il lui faut de nombreuses répétitions avant de retenir l'orthographe d'un mot. Et même une fois mémorisés, les mots semblent stockés dans sa mémoire sous une forme floue, imprécise. Par conséquent, l'enfant dysorthographique de surface écrit de manière phonétique (c'est-à-dire qu'il écrit comme il entend), même lorsque les termes ne s'écrivent pas exactement comme ils se disent (ce qui constitue quand même une bonne partie des mots en français).

L'enfant atteint de ce type de dysorthographie ne parvient pas non plus à généraliser ses connaissances orthographiques. Ainsi, même s'il sait écrire *restaurant*, *géant* et *important*, il ne remarque pas que les mots qui se terminent par «an» se terminent généralement par un «t».

La même situation concerne l'orthographe grammaticale. La dysorthographie de surface empêche les personnes qui en souffrent de comprendre comment fonctionne la grammaire, de mémoriser ses règles et ses exceptions, et de savoir à quel moment utiliser chaque règle. Voilà pourquoi si une personne dysorthographique apprend à mettre un «s» au pluriel des noms, elle ne verra pas d'inconvénient à en mettre aussi au pluriel des verbes.

Enfin, notons que la dysorthographie de surface provoque souvent des difficultés à découper correctement les mots au sein des phrases. Ces erreurs de segmentation sont décrites plus concrètement dans la fiche 6.

Tout comme la dysorthographie phonologique, la dysorthographie de surface est généralement accompagnée d'une dyslexie du même type.

À cause de ma dysorthographie de surface

J'écris avec difficulté :



- Les mots irréguliers.
Ex. : *dixième*, *femme*, *écho*
- Les mots non transparents.
Ex. : *toboggan*, *interdit*, *hérisson*

- Les mots correctement segmentés.
Ex. : *jaime, lelapin, unoiseau*
- La grammaire.

Par contre, je sais écrire :



- Les mots réguliers et transparents.
Ex. : *papa, voiture, école*

La dysorthographe mixte

Explication

La dysorthographe mixte combine les caractéristiques propres aux dysorthographies phonologique et de surface.

Principales difficultés

- ➔ Identifier les sons et les convertir en lettres.
- ➔ Écrire des mots non connus, peu fréquents ou inventés.
- ➔ Écrire des mots irréguliers ou non transparents.
- ➔ Décomposer une phrase en mots, un mot en syllabes, une syllabe en sons.
- ➔ Mémoriser et écrire les sons complexes (ail, eil, gn, etc.).
- ➔ Développer l'orthographe phonétique et lexicale.
- ➔ Comprendre et utiliser la grammaire.
- ➔ Segmenter les mots entre eux.

Implications concrètes

L'enfant qui souffre d'une dysorthographe mixte éprouve d'importantes difficultés pour écrire les mots réguliers et irréguliers, fréquents et moins fréquents, connus ou non. Il ne sait pas traduire efficacement les mots entendus en suite de lettres et ne parvient

pas non plus à retrouver dans sa mémoire la forme orthographique des mots à écrire. L'orthographe est lente à s'installer, tout comme la maîtrise de la grammaire et des sons complexes. Enfin, cet enfant peine aussi pour découper correctement les mots au sein des phrases. Les erreurs sont donc omniprésentes, l'écriture est laborieuse et le résultat souvent peu lisible.

À cause de ma dysorthographie de surface

J'écris avec difficulté :



- Les mots que je n'ai pas encore appris.
 - Les mots peu fréquents.
 - Les mots inventés.
 - Les mots contenant des sons complexes.
 - Les mots irréguliers.
 - Les mots non transparents.
- Les mots correctement segmentés.
 - La grammaire.

Par contre, je sais écrire :

L'ensemble de l'orthographe est particulièrement difficile pour moi...

À RETENIR

- La **dysorthographie phonologique** est provoquée par des difficultés à traduire les sons en lettres. Elle induit une écriture particulièrement lente et laborieuse.
- La **dysorthographie de surface** atteint principalement la mémorisation de l'orthographe des mots. Ceux-ci sont mémorisés de manière trop approximative et les connaissances orthographiques sont lentes à acquérir.
- La **dysorthographie mixte** combine les deux dysorthographies citées précédemment. Les difficultés sont donc très importantes.

LES SIGNES D'ALERTE EN MATERNELLE

La dysorthographe est un trouble présent dès le plus jeune âge. Bien qu'elle soit généralement identifiée vers le CE1¹, plusieurs signes peuvent alerter les parents dès l'école maternelle. **Évidemment, tous les enfants qui présentent ces signes ne sont pas pour autant de futurs dysorthographiques. Toutefois, leur présence indique l'existence de fragilités qu'il est important de repérer le plus tôt possible.**

Voici une synthèse des principaux signaux qui devraient interpeller parents et enseignants.

Un faible niveau de vocabulaire

L'enfant dysorthographique présente souvent un vocabulaire limité, qu'il peine à enrichir. Il a besoin de davantage de rappels avant de mémoriser de nouveaux termes. Plus que ses camarades, il lui arrive de ne pas trouver ses mots (c'est le fameux *mot sur le bout de la langue*) ou de confondre ceux qui se ressemblent.

Des difficultés à maîtriser les sons de la langue

On l'a vu dans la fiche 2, la dysorthographe est presque toujours caractérisée par la présence de difficultés phonologiques impliquant une mauvaise maîtrise des sons de la langue. Ces faibles compétences phonologiques affectent le langage oral et sont donc

1. Le CE1 en France correspond à la 2^e primaire en Belgique et au Canada.

observables très tôt, bien avant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Elles peuvent prendre différentes formes.

De manière générale, un élève de maternelle doit attirer l'attention si :

- il répète les mots en mélangeant les syllabes, en inversant les sons ou en oubliant d'en prononcer certains ;
- il ne parvient pas à distinguer deux sons qui se ressemblent ;
- il a tendance à modifier les mots lorsqu'il parle, le plus souvent en les simplifiant ;
- au contraire, il a tendance à complexifier les mots lorsqu'il parle, par exemple en ajoutant des syllabes ou des sons inexistantes.

Il est important de repérer ces difficultés dès la maternelle, car elles doivent impérativement être surmontées avant l'entrée à l'école primaire. Lorsque ce n'est pas le cas, les confusions de sons qui se produisent à l'oral risquent d'apparaître aussi à l'écrit.

Des difficultés à jouer avec la langue

L'enfant doit être non seulement capable de comprendre les sons, mais il doit aussi pouvoir manipuler les unités qui composent sa langue (les syllabes, les sons, les rimes et les mots). La plupart des jeunes dysorthographiques ne réussissent pas bien à jouer avec ces unités sonores.

Un enfant de **3e année de maternelle** est considéré comme « à risque » s'il ne parvient pas à :

- faire des rimes ;
- couper des mots en syllabes ;
- distinguer et reproduire des rythmes ;
- déterminer si deux mots commencent de la même manière.

Une mauvaise connaissance des lettres

À la fin de l'école maternelle, une majorité d'enfants reconnaît quelques lettres de l'alphabet² (habituellement, celles qui composent leur prénom). Ils savent les nommer, les écrire, les identifier au sein d'autres mots. Ils savent faire la différence entre les lettres et les autres signes graphiques («@», «☺», «↖», etc.). Autrement dit, ils parviennent à distinguer ce qui appartient à l'écriture et ce qui n'en fait pas partie. Écrire et dessiner sont deux actions différentes qu'ils ne confondent pas. Lorsque ces prérequis ne sont pas en place, il existe un risque plus important de développer une dyslexie-dysorthographe.

Une faible discrimination visuelle

Déterminer si deux dessins sont semblables ne paraît pas compliqué... Si un enfant s'en montre incapable de façon répétée, il peut s'agir d'une première manifestation de dysorthographe. En effet, l'élève qui distingue mal les dessins en maternelle risque de mal distinguer les lettres et les mots en primaire, et par conséquent de ne pas savoir comment les écrire.



→ Fin de grande section, les élèves doivent pouvoir déterminer que ces deux maisons ne sont pas identiques.

2. Dépendant du système scolaire. Dans certains pays, il est d'usage que les enfants sortent de maternelle en connaissant l'entièreté de l'alphabet. Dans d'autres, on les sensibilise simplement aux lettres et on leur demande de reconnaître celles de leur prénom.

Des faiblesses en mémorisation

La dysorthographe s'accompagne fréquemment de difficultés de mémoire. Habituellement, ce sont la mémoire auditive (mémoire chargée de stocker les sons), la mémoire visuelle (mémoire chargée de stocker les images) et la mémoire à court terme (mémoire qui stocke les informations le temps que le cerveau ait le temps de les traiter) qui sont les plus touchées.

En maternelle, cette faiblesse se repère par une moins bonne mémorisation des chansons, comptines et poésies, et par une difficulté à répéter des phrases ou des mots qui viennent d'être dits. Les jeux faisant intervenir la mémoire visuelle (le Memory par exemple) sont également moins bien réussis.

Une écriture peu spontanée

Enfin, les enfants qui risquent de développer une dysorthographe montrent souvent une plus faible envie d'écrire. Lorsqu'on leur demande de rédiger quelque chose (leur prénom, un mot pour leurs parents ou une carte de vœux, par exemple), leurs productions sont plus courtes et contiennent moins de lettres différentes que celles des autres élèves.



Et l'écriture en miroir, est-ce normal ?

Lorsqu'ils apprennent à écrire, de nombreux enfants commencent par tracer les lettres et les chiffres à l'envers. Le résultat final est inversé, comme s'il se voyait à travers un miroir. Si votre enfant écrit de cette manière, rassurez-vous : jusqu'à 7 ans, une écriture en miroir ponctuelle est tout à fait normale. Par contre, si celle-ci affecte la majorité des chiffres et des lettres, qu'elle s'accompagne d'autres signes d'alerte ou qu'elle handicape réellement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, n'hésitez pas à en parler à un professionnel (vous trouverez les informations à ce sujet dans la fiche 9).

À RETENIR

La dysorthographe n'apparaît pas subitement au début de l'école primaire. Bien au contraire, les premiers signes sont déjà repérables en maternelle.

Les signes d'alerte les plus fréquents sont :

- *un faible niveau de vocabulaire ;*
- *des difficultés à maîtriser et manipuler les sons de la langue ;*
- *une mauvaise connaissance des lettres ;*
- *des faiblesses en discrimination visuelle et en mémorisation ;*
- *une écriture peu spontanée et peu diversifiée.*

Au moindre doute, il est conseillé de s'adresser à un professionnel du langage.



Check-list maternelle
<https://lienmini.fr/596-01>

Si à la fin de la lecture de cette fiche, vous vous posez des questions par rapport à un enfant scolarisé en maternelle dont l'apprentissage de l'orthographe vous semble particulier, répertoriez les signes qui vous inquiètent grâce à notre check-list accessible en scannant ce QR code. Prenez ensuite contact avec un spécialiste, comme expliqué dans la fiche 9.

LA DYSORTHOGRAPHIE AU QUOTIDIEN

Après nous être intéressés aux signes avant-coureurs de la dysorthographe, voyons à présent comment ce trouble s'exprime à l'école primaire, lorsque l'apprentissage de l'écrit et de l'orthographe prend une place beaucoup plus importante.

Les difficultés décrites dans cette fiche vous permettront de mieux comprendre ce que les élèves de primaire vivent au quotidien. Elles sont également très utiles pour repérer la présence d'une éventuelle dysorthographe chez des enfants qui ne sont pas (ou pas encore) diagnostiqués. La fiche suivante viendra compléter ces informations en analysant avec plus de précision les productions orthographiques des élèves dysorthographiques.

*Si à la fin de la lecture de cette fiche, vous avez un doute par rapport à un enfant **scolarisé en primaire** dont l'apprentissage de l'orthographe vous semble particulier, répertoriez les signes qui vous inquiètent grâce à notre check-list accessible en scannant ce QR code. Prenez ensuite contact avec un spécialiste, comme expliqué dans la fiche 9.*



Check-list primaire
<https://lienmini.fr/596-02>

Une orthographe en difficulté perpétuelle

L'enfant dysorthographique semble être en conflit permanent avec l'écrit. **Son orthographe se développe plus lentement et est caractérisée par un grand nombre d'erreurs qui résistent malgré les explications répétées.** Ces erreurs se produisent dans toutes les situations d'écriture, que ce soit en copie, en dictée ou en production spontanée.

50 FICHES
POUR

2^e
édition

Aider son enfant à écrire



De nombreux enfants rencontrent des problèmes en orthographe : aujourd'hui, environ 2 à 3 élèves par classe sont dysorthographiques.

Ne laissez pas la dysorthographie gâcher la vie de votre enfant... Apprenez à l'aider !

Votre enfant ne parvient pas à distinguer deux sons qui se ressemblent ? Il ne mémorise pas l'orthographe des mots qu'il rencontre ? Il ne comprend pas comment utiliser les règles grammaticales ?

Simple et concises, ces 50 fiches vous donneront les clés pour déceler les signes de la dysorthographie et soutenir efficacement votre enfant dans l'apprentissage de l'orthographe.

- Des conseils pratiques
- Des activités et des jeux à organiser à la maison
- Des compléments numériques (listes de jeux adaptés, questionnaires...)

Delphine de Hemptinne est orthophoniste spécialisée dans l'aide aux enfants « dys » et l'accompagnement des parents.

14,90€

ISBN : 978-2-80734-059-6



9 782807 340596

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com